

ANTOINE WALTER

Éléments II

51

Eau

DELCAFLORÉDITION



EAU

*Éléments II*  
*Journal de huit ans - 51<sup>e</sup>*

' L'art est un mensonge  
qui nous fait comprendre la vérité. '

Picasso 1881-1973

cité par Orson Wells  
*Mensonges et vérité - F for fake*

J'en déduis que si Depardieu arrête sa quéquette, je n'aurai plus de chaînes aux pieds. Il s'agit pourtant du même trou, de la même pomme, du même arbre, de la même connaissance. Si j'en sors, au prix d'en devenir l'objet, l'ordre du monde est chamboulé, mais j'en sais quelque chose, du moins la place que j'occupe. C'est quand même mieux que de servir d'alibi à l'exploitation d'un trou par le soi-disant père fantasmatique éternel ! Les bonnes choses ont toutes une fin, d'autant plus qu'il s'agit d'un retour d'une forclusion centrée sur un tout autre que le moi dont je suis.

Toute la psychanalyse ne fait que rentrer le symptôme dans son source, ce qui va annuler le symptôme. Il s'agit bien d'un retour que l'on peut nommer Stade du miroir. Y en a-t-il pour autre chose qu'un spectacle, donné en tant qu'objet de la représentation ? La plainte se mesure à la difficulté d'en dire, ce qui met toutes les chances du côté du déni. Reste à en faire, de ce déni, l'objet du Réel, et nous voilà sur le carrousel de la forclusion, qui durera jusqu'à l'abandon de l'image source sous forme d'objet petit *a*.

31 mars 2022

Si je dis des choses aussi grosses que la maison, il faudra bien que des femmes soient prévenues. On va parler de l'eau, question de mettre des mots sur l'O, enfin, le trou, et même, le trou dans le Nom-du-Père qui produit la jouissance de l'Autre ! Ce qui met la puce à l'oreille, pour ne pas dire, l'eau à la bouche, c'est que la bâche de l'art, elle a Sade, et qu'exploiter Céline, ça donne Poutine. Vu qu'il s'agit uniquement et pertinemment de discours, on ne va pas se gêner avec les objets qu'il trimballe !

2 avril 2022

Nous parlons de choses extrêmement techniques. Il ne s'agit pas de faire un procès à des figures, mais de mettre à jour une dépendance ou une libération face à l'image et son objet. Ainsi mis au pied du mur, peut-on sortir du piège qui nous prend pour cible ? Je suis une proie facile. Toutes les liaisons de la chambre à gaz sont formatées d'ailleurs. L'urticaire est un produit de la jouissance de l'Autre, comme tout symptôme par-dessus le marché. Je m'étonne qu'il suffise de la pertinence d'une image pour réaliser la coupure comme un pied dans un sabot au Schneidenbach !

3

L'urticaire ne vient pas n'importe comment. C'est exactement l'*i(a)* de la jouissance de l'Autre. Le corps doit servir d'objet dans le trou, et le trou se manifeste en tant qu'éruption cutanée. Je ne peux pas faire la guerre à ces moulins de putain qui sont des victimes de l'œdipe au réel ! Je me laisse endosser de la connerie, en essayant de nommer ce qui est. Comment se débarrasser de l'omnipotence de la jouissance de l'Autre alors que l'on n'a que l'objet du corps pour en assumer quoi, la pérennité ? Je ne changerai pas de circuit par moi-même, c'est tout ce que je sais.

3

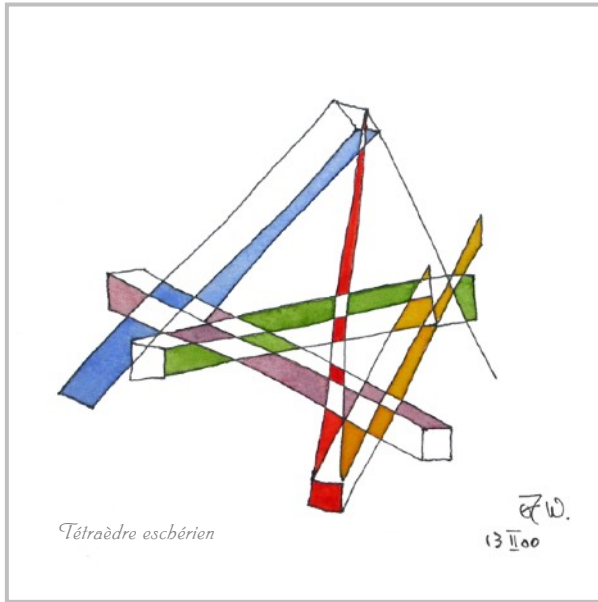
4

Rêvé de Claudie Hunzinger, elle voulait m'essayer un costume vert pour voir si cela me va. Ai-je un avenir de Papageno ? Le manche est collé sur le corpus du Cellocto. Et puis, j'ai dû décoller, il n'était pas droit. Et le renversement est encore trop haut ! 86 sur touche n'est pas 83 ! Pourquoi, dans ce logiciel de foutre, la totalité du pouvoir est-elle dans une tête d'épingle ? Car pour corriger, il faut en sortir, et je vois l'épingle et le trou dans le Nom-du-Père qui force à la soumission !

5

Tout le long du chemin, la dépendance perverse s'adresse à moi comme si c'était moi. Je n'ai pas choisi de laisser faire un trou dans le Nom-du-Père. Il a été imposé et la soumission en est l'unique conséquence logique. Je pleure l'ignominie de la connerie du père qui me force à une complaisance de pouffiard dans un trou perfide. Voilà le traumatisme de l'enfance qui se révèle traumatisme du reste de la vie. Il faudra bien lire le code pour en dépasser les pièges, le sachant.

Halluciné de l'automatisme des attributions au chant de l'Autre, je compense les jouissances de la grâce par un viol de ma personne. Il y a quelque



chose qui ne marche pas. L'obéissance aveugle au trou du forclos demande un réveil parmi les morts. Ça a toujours été comme ça ! Mais se poser la question, pourquoi le forclos, pourquoi l'obéissance, demande le réveil verbal de l'énoncé du problème. Qui a voulu forclore une jouissance pour en faire un produit de consommation ? Est-ce

de justifier la faute cachée du père dont il est question ?

6

J'ai essayé de redécoller le manche, mais peine perdue, il tient et est droit. La planche de la touche est capricieuse. Plus on en enlève plus elle se voile. Avec patience, j'ai raboté l'envers, jusqu'à rattraper la voilure, tout en corrigeant la poiriette. Idem sur le plat du manche. Résultat, renversement sur touche, 83 ! C'est l'idéal recherché, même si le bord de touche est un peu fin, ce qui est plus joli qu'épais. À force de désirer le désir de l'autre, j'intègre des registres de la personne. Voilà qui est du domaine du savoir, pas tellement inconscient. Reste à faire le deuil de toutes ces parts, imaginaires.

7

Si tu spécularises la jouissance de l'Autre, il y a un jour où ça te revient dedans. Que ce soit dans l'œdipe, le familial, le social, le politique, le cinéma, le sexuel, le psychique, il faudra faire le deuil de ce que tu investis comme jouissance à justifier l'extrême confort de ton refoulement. Évidemment, celui-ci te permet de ne pas penser, un luxe parmi les saints ! L'Autre le fait pour toi !

L'argent qui exploite le délit de faiblesse ne serait-il pas précisément jouissance de l'Autre ? C'est du moins la lecture du texte sous-jacent au trou laissé vacant hébergeant cette jouissance où la soumission se résume en reconnaissance d'abus de faiblesse. La constitution humaine profite de cette dérision pour dérisionner et déraisonner en toute légalité. On appelle ça la loi du forclos, et il est sûr que l'eau tourne en rond comme dans un O. L'apparition du C pourrait être utile, il y a coupure. Qui s'en sert ?

8

Il n'y a pas de crétin sans qu'il n'y ait par derrière une putain. Ça donne à réfléchir sur les prétentions de la Crimée, mais aussi sur l'obnubilisme de la dentisterie ! Dites-moi qui veut entendre parler de faute cachée du père, surtout sur ses propres registres. On vous en fait de la publicité, on va vous forcer à investir dans le trou ! Sur le délit d'abus de faiblesse, ils sont tous de mèche. Ça se retrouve aux prétentions de l'Autre et donne vite l'impression d'être indétrônable. Il faudra dépasser le mirage du poinçon pour en retrouver ses propres limites.

L'objet du fantasme est l'objet de l'Autre. Là, il faut quand même s'asseoir un bon coup pour entendre ce que cela veut dire, et plus encore, pour se le dire. Parce que sinon, tiens, donne-moi tes dix euros, je t'en refile une dose ! Et ainsi de suite, jusqu'à contaminer l'humanité entière. Alors, autant laisser faire Poutine, et tant qu'on y est, autant vous mettre l'équation, Céline = Poutine, qu'au moins on soit sûr que l'objet du fantasme, on sait où il est ! Cela pose la question de la prétention de la machine à développer une exploitation de la jouissance de l'Autre qui, en tout état de cause, nous met le nez, sur son objet !

9

L'urticaire n'est-il pas un chat de la jouissance de l'Autre qui se manifeste sur le corps pour dire, il y a quelque chose qui cloche ? J'ai remarqué qu'à supprimer le jus de citron d'avec le thé, cela supprime drastiquement la manifestation. Mettre le tronc (de l'Autre ?) au conditionnel du si, ou du ci de ici, ici-tronc, produit des éruptions cutanées dignes des villes ukrainiennes sous pilonnage de l'ogre ! Il faut donc faire attention à ce que l'on ingurgite. Le chat dans la gorge sur un coup de téléphone serait aussi pour dire à l'autre qu'il y a

quelque chose qui cloche, dans la jouissance. Le corps trouve un moyen de faire entendre les choses cachées.

J'avoue n'avoir pas d'autre solution qu'embrayer le pas à la pourriture de merde de chien, ce qui peut être le ça du  $i(a)$  de la jouissance de l'Autre, et qui me fait réfléchir au fantasme et à sa fixation en tant que mort à dépasser. Ce n'est pas plus compliqué que de faire une merde de putain de l'autre côté du mur ! Je crois qu'on va lui laisser son morceau de gâteau entre les dents et attendre la demande qui nous fera sortir du trou. Je parlais de trou dans le Nom-du-Père, aujourd'hui je peux dire que cela peut se lire. L'énigme a sa clé.

10

Il va me demander un service, de dire tout haut ce que je pense tout bas ! Rebouché les trous des chevilles avec un tourillon en hêtre passé au taille-crayon. Ça marche bien, aussi le perçage des trous moins gros pour recevoir les chevilles taillées à 11 au lieu de 12. Il y a des pièges à toutes les étapes, mais quand on sait, on sait. Passé les Italian Ground 1 et 2, et ce matin le Refractive Ground. Ça devient beau ! Le mérite, c'est le retour du miroir. Par exemple, si tu vas à Compostelle, quand tu arrives,

6

on te fout un coup de pied au cul, et tu rentres chez toi. Tu as gagné ton mérite. Tu es seul à l'avoir fait !

11

Peut-on soudoyer des parents pour faire exister une mère imaginaire ? C'est pourtant la seule cause possible en tant que jouissance de l'Autre, et ça fait



aussi mal que des frères morts ! Le trou est là, en tant qu'équivalence, et l'on est pris au piège. C'est le symptôme ou la Mort. La maladie ou la barre sur le sujet et le grand Autre, et le deuil intérieur qui va avec. Quel métier, qui demande de travailler avec la grâce, de tout faire sous son regard, de la laisser prendre sa place comme une garantie de la limite ! L'humanité doit passer son temps à faire le deuil d'une bêtise qui n'est pas à elle.

12

Aussi cyniques que la Règle du jeu de Jean Renoir, 1939, ou les positions de Hitchcock ou de Wells, 'Mensonges et vérité', les générations ont endossé le chèque de la connerie de l'Autre, pour ne voir que l'illusion qu'elle permet et se baigner dans le plagiat de sa représentation. Il faut pouvoir le dire pour pouvoir l'entendre, ce qui demande de prendre en compte les miasmes du sentiment comme parade à la reconnaissance de l'inconscient. Là, il y a une demande dans une absence. Avec une émeraude dans la main, on peut être sûr de l'avoir. Mais ce qu'elle sait, l'émeraude, elle seule le sait. C'est dedans.

13

Ainsi, c'est une valeur virtuelle qui tient lieu de réel ! Ne trouves-tu pas que tout est problème parce que tu as la solution ? L'abus de pouvoir sur la jouissance de l'Autre est à dénoncer. Seulement, se le dire à soi est pratiquement impossible. Alors, le dire à d'autres !... Laissons-nous respirer du fait intrinsèque qu'il y a un corps propre. Qu'il soit à soi ou à l'autre, c'est bien du propre qu'il nous sauve de toute supercherie. Ça donnerait presque envie d'en parler de l'autre côté de l'écran. Un système photonique d'exploitation de JA ne peut se payer l'Ukraine comme un papillon sous DDT.

14

Fallait-il passer autant de temps, toute une vie, à épinglez ces sottises reléguées sous le terme d'innommable ? Mettre des mots sur ce qui ne peut pas se dire fait en effet un passe-temps idéal, comme à remplir les cases noires des mots croisés. Vivre en porte-à-faux sur une réalité spéculaire n'est pour le moins pas du tout confortable. À faire la preuve qu'il s'agit à 100 % d'une exploitation de la faute cachée du père, il y a de quoi attraper de l'urticaire. Rien n'est inventé de tout cela, mais il est vérifié qu'il s'agit de forclusion, qui ne peut se dire qu'au retour du ruban à son source.



15

Le désir de Vladimir Poutine d'aller baiser sa mère sur la Place Rouge avec tous ses petits soldats est à lui. On peut s'en foutre, comme de la dernière chemise qui d'ailleurs, est chez nous. Le deuil de la fonction doit se résoudre à son origine. C'est formaté en boucle sur une obsessionalité de pervers ce qui est toujours une toute-puissance qui ne se justifie que dans le déni. Les choses dites font comme un navire amiral en moins. Vous avez bien baisé Céline à Mittenwald. Que cela vous revienne comme un moins un !

16

Une faute cachée du père reprise en tant que valeur d'une jouissance de l'Autre formate toutes les dispositions possibles face au symptôme. Quelle fonction imaginaire en fait matrice ? Je tente l'hypothèse d'un œdipe au réel de la figure, maintenant, c'est vous qui allez me le dire, car cette figure, c'est vous qui la faites ! Donc, cette chose commune, cette res publica, cette référence ultime vous met dans le symptôme pour que vous sortiez de son image. Voilà qui mérite d'y passer pour le savoir ! Quelle que soit la figure, la jouissance de l'Autre coincée sur l'œdipe au réel fait office de vérité. Ça vaut la guerre au Donbass.

8

17

Je suis tout convaincu. S'il y en a qui veulent me suivre, ils ont à se convaincre. C'est leur boulot. Et de fait, qu'y aurait-il à suivre d'autre que la structure, somme toute, universelle ? Qui se plante dans le mur imposera le mur, à moins qu'il ne s'en sorte. Comme quoi, le mal est dans le monde pour qu'on le sache, et, le sachant, qu'on le laisse où il est. Il n'a pas besoin de nous, qui ne sommes que l'alibi de sa révélation. Il doute de son existence, c'est pourquoi il nous demande de le prouver. Mais, abandonner un imaginaire, à plus forte raison, de l'Autre, est pire que la mort !

18

La seule chose que l'on entende dans le regard d'une femme est le détachement de l'objet petit *a*. Sans doute ce regard est celui de notre mère, et cet objet, c'est nous. Il faut qu'il soit détaché au Nom-du-Père. Il y va de notre survie. Il y a à couper le gaz aux Russes sur le cul de femmes françaises. Vous verrez comme cette mascarade de couillons se dégonfle ! Le grand chef a décidé de décorer les soldats qui font les cons et les félicitent pour leur professionnalisme. Décidément, il n'en perd pas une miette.

21

Une couche de vernis après l'autre, et chaque fois trois heures de ponçage. Ça tire sur la patience et il faut le croire pour le pouvoir, d'autant plus qu'il faut toujours plus que ce que l'on croit. Petit à petit, les trous se remplissent de vernis et la surface devient polissable. N'ai-je pas trop chargé la couleur ? Il faudra faire mieux la prochaine fois. Mieux nettoyer les bords et la volute, où la moindre écorchure de canif fait tache noire sous le vernis. Qu'attendre encore, attendre que cela sèche, jusqu'à entendre si cela sonne ?

22

Tant qu'on ne peut pas lire, autant se taire. Mais si l'on commence à lire, on peut voir l'image d'un objet petit *a* se poser en tant que centration d'une forclusion qui nous maintient dans sa dépendance. C'est grave, Docteur, il va falloir invoquer la coupure. Non pas se scotcher sur ce que l'on voit à la radio, mais retrouver la volonté de vivre qui a été anéantie par l'existentialité de l'image. Tout objet s'entoure d'une coupure, et si l'objet déborde, il faudra impliquer un certain mal et s'en débarrasser.

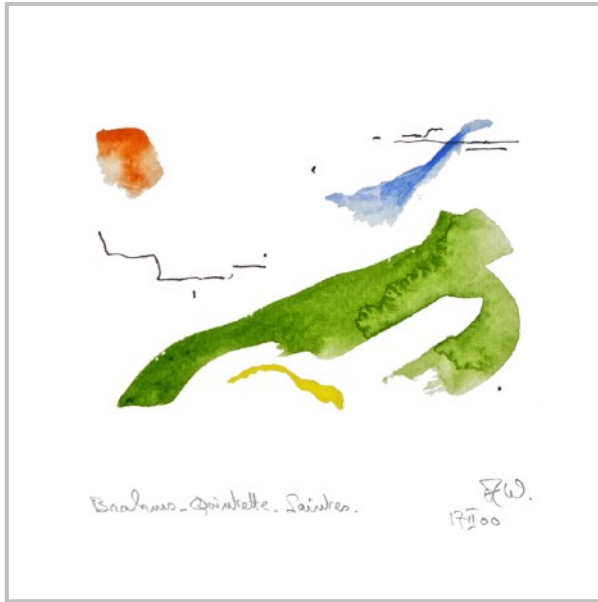
23

La fabrique de l'hystérique serait-elle une garantie de nos institutions ? Que ce soit dans le familial, dans le politique, ou plus simplement dans le psychique, le rapport à l'Autre et à sa jouissance fait la loi qui conduit au symptôme ou à son détachement. Faut-il être imposé du forclos ? La culture en est sa symbolisation. Mais être aveugle au point de se mettre dans un wo-es-war de foutre, autant aller s'enfermer dans Marioupol et attendre la fin ! Je ne suis pas collabo de la forclusion sur jouissance de l'Autre. Il me faut une autre valeur pour entrer en confiance.

24

Faire un remake d'une scène primitive interdite à tout jamais ne sert à rien. Pourquoi se contenterait-on de manger l'image d'un objet petit *a*, puisqu'il est de l'argent existentiel ? La référence serait-elle promise à la décrépitude ou suffit-il de s'en détacher pour entrer dans la vérité qu'elle soumet ? D'une scène, d'un objet, d'une référence, le détachement a le prix d'un sacrifice. Vous avez égorgé l'amour pour continuer à violer vos filles. Il y a un retour du tarif si Don Quichotte se lève pour combattre les moulins qui seront toujours l'image des jouissances de l'Autre !

Il est normal qu'elle se fasse reconnaître par le ressenti. Ce serait l'objet de l'absence. Le deuil n'en finira pas d'être posé sur l'image d'un objet petit *a* de la jouissance de l'Autre. Autant s'en prendre à l'huile de tournesol. Ça manque dans les rayons ! Mes fesses ne sont pas à leur place. Il faut faire un



sac et se quitter. C'est plus important que tout, d'arriver à quitter ce soi qui n'est pas à sa place. Arrivez-vous à en dire autant si vous êtes au pied de la lettre ? La métaphore peut vous faire envie, mais peut-être pas vous satisfaire.

25

Je ne puis reconnaître l'autre qu'à sa propre liberté. Toute entrave, notoirement sexuelle, fait un effet publicitaire de dépendance et se relègue vite au symptôme ou du moins aux effets de la forclusion sur psy-per-nev. Aurai-je une liberté capable de reconnaître la liberté ? Je suis conscient de passer ma vie dans un certain deuil, ce qui me donne accès aux illusions salvatrices de ce qui devrait être et qui n'est pas. Ça n'est pas la figure de la connerie du père ou de ces autres dont il est fait une réclame d'enfer. Non. Ce qui me séduit est une liberté intrinsèque de l'autre et sa demande.

Sur tous les *i(a)*, images de l'objet de la jouissance de l'Autre, sujet et objet sont confondus. Le sujet, là, n'a rien d'un corps. Il est l'image de ce qu'il prend pour sa vérité. Mais voilà, les bonnes choses ont une fin ! L'ordinateur anatomique serait plutôt du côté précieux que vulgaire. J'ai tergiversé autour des cotes pour réaliser le cordier. Il vaut mieux

avoir les bonnes de suite sinon on fait trois fois le travail, et dans du cormier on épuise ses forces. Ouf, les facettes sont planes et les cotes raisonnables.

26

Il veut que je sache qu'il sait où j'en suis. J'entends les identités de la figure qui m'observent. La guerre en Ukraine ou ailleurs n'a pas de solution diplomatique, charabia de mensonges, mais une solution topologique : deuil du père fantasmatique. De quel côté se situe l'image ? On me fait croire que les légalités sont permises. Je n'en crois qu'un silence. Quatre heures de ponçage et neuvième couche de vernis. Je devrais y arriver en six, mais tous mes instruments ont demandé dix ou douze couches. Il faut de la matière pour pouvoir polir.

27

J'entends un silence qui aurait dû être un silence et il n'y a pas le silence, il y a une fille qui hurle. Une vie est courte pour se rendre compte de ce qui est fait dans notre absence, de l'autre côté du mur, dans l'inconscient ou l'innommable. Il est précisément hors de question d'en savoir quoi que ce soit. C'est un secret d'État qui réalise le forclos où l'on va tourner sa vie durant sans savoir

pourquoi. Douleur de s'apercevoir qu'il s'agit des jouissances de l'Autre. Ça n'est pas à nous, ça n'est pas nos affaires, on doit juste en assumer le deuil.

28

Ce n'est pas avec l'enfer que tu vas sortir de l'enfer. On ne rattrape pas la jouissance de l'Autre sur un coup de trique. Si encore on se fait exploiter dans l'hallucination perverse, c'est que cette jouissance est à l'Autre et qu'il faut en faire l'objet. Ça, c'est la loi de la castration ! C'est valable pour tous, hommes, femmes, enfants, et même les lapins de Pâques. C'est pour se mettre en règle que l'on offre des œufs en chocolat. Ça vaut pour une métaphore de la castration. Bon débarras !

On ne triche pas avec le badinage, c'est le badinage qui triche avec toi ! L'idéal de la mère imaginaire et toute-puissante, fait comme l'idéal de l'hystérique, pour que la fille aille se faire violer par le père. Voilà la vaste histoire de l'Ukraine sous les feux de la Russie. Voilà Céline à Mittenwald sous les feux des quarante violeurs. Voilà les familles d'un idéal œdipien généré par obnubilation des jouissances de l'Autre en France et dans l'ailleurs. Les missiles de la puissance phallique de Vladimir

Poutine sont du beau chantage affectif d'un petit prétentieux pète zizi !

29

L'objet de l'Autre n'a-t-il pas à être dénoncé dans tous les cas de figure ? On expose bien le Tentateur sur les portails de nos Cathédrales. La chose se respecte et se donne à lire. La séance est payée par le fait que l'on risque sa vie à venir en dire. Qu'aurais-je à rapporter des faits tellement crétins que je m'ébroue sans rien en dire. La mort se laisse là où elle est. On sait comment elle a fait. C'est sans excuse et sans concession. Prendre la fuite et tirer sa révérence. L'objet est fait, il emporte le forclos. Ci-gît le poète !

30

Vous avez préparé la chambre à gaz pour qu'Antoine aille y foutre la Chose. Seulement voilà, la chose se castre de la chose pour être la chose. Quelle inutilité d'en faire l'enfer ! Tout est bien retourné, il n'y a plus qu'à s'en aller. Très déçu de mon vernis qui devait être clair et qui s'est emballé dans la teinte. Plusieurs raisons à cela, que je garde discrètes. La dixième couche est passée hier, bien lisse. On polira dans un mois. J'ai dessiné une boîte



à faire en carton-bois. Le modèle octogonal ne rentre pas dans les boîtes conventionnelles.

De ce trucuté de la faute cachée du père j'en sors comme de la mort. Comment ne pas obéir à la loi qui me remettra toujours au même point du tombeau ? Pourquoi auraient-ils pris une position

incestueuse comme référence de vérité ? Il y a là quelque chose d'insoutenable et d'irrévérencieux. Je ne peux pas entendre leur demande de compassion envers la forclusion d'un tombeau ! Non pas que je refuse de reconnaître la mort, mais cela remet en cause un seul acte sexuel !

1er mai 2022

Voilà que j'entends quelqu'un commenter la chambre à gaz et le fait d'y séjourner de vaginographie ! Il y en a de bien renseignés. Et comme j'aime les mots qui se mettent à la place des trous, je félicite la parole angélique et son effort logique. Il n'en faudrait pas plus pour avoir l'envie et l'ordonnancement de quitter le Peuple des Singes. Le Livre fait que quand c'est lu, la page se tourne. Il y a, dans une autre convention, d'autres choses à faire.

3

La jouissance de l'Autre a ceci de particulier qui est le fait qu'il s'agit d'objets singuliers. L'objet n'est pas un trou, et pourtant, cette jouissance ne se présente que sous forme d'un trou. Donc, cherchez l'objet et il reviendra à son émetteur ! La victime du trou ne peut qu'inventer un palliatif et faire l'objet qui sera celui de son symptôme. Gloire de l'illusion

prophétique du père Freud ! Gloire d'un système d'exploitation du trou ! Je ne suis pas certain que l'identité des femmes en dépend pour faire rire la galerie. J'espère pour elles une intégration de leur propre personne bien supérieure.

4

Pardon, si j'ai blessé quiconque. Mon intention n'était pas de blesser, mais d'éviter le tourne en rond. Quelle est cette demande qui impose l'abnégation et la mort de l'Autre ? Voilà qui est beaucoup de prières. Il faut dépasser le trou, ce qui ne se dit pas dans nos sociétés sexuelles. La crainte d'un rire immense et délirant ne remplit pas la béance de cette jouissance. L'obole de l'objet est encore de mise, et de quoi s'agit-il si ce n'est du corps ? Seulement, je ne suis pas là pour chier dans les dépôts d'ordures, n'en déplaise à l'objet sexuel pris pour compte dans son écriture. Les maillons le savent et l'écho en résonne.

5

Les imposeurs et les imposteurs de l'œdipe au réel et de la faute cachée du père le payeront de leur propre objet et de leur connerie. L'objet de la connerie se reconnaît au fait qu'il n'est pas tellement refileable que cela. Il reste à son source,

ce qu'aucun missile à tête nucléaire ne peut enlever, bien au contraire. L'étonnant problème de la menace se résume à une topologie de discours, comme il vaut mieux être un mouton vivant qu'un lion mort. Ce que dit la montagne, et elle n'en pense pas moins, se résume dans l'équation  $i^2 = -1$ . C'est un retour à la nature dans tous les cas de figure.

7

Je ne peux pas retourner tout ça. Ça me retourne. C'est un cas de figure appelé soumission, adapté aux amours de l'Autre. Vous n'avez pas voulu le dire, et vous m'avez enfermé dans des sacs, les uns après les autres. Trous, lieux, fringues, positions, topologies, structures, c'est l'exploitation d'une absence, une déchirure du NdP en bonne traduction des jouissances de l'Autre. Le pire serait de ne pas y passer et d'en ignorer la position d'objet qu'immanquablement on occupe. J'abandonne mais ne peux suturer par moi-même. Je laisse bien la place à la demande d'en assumer son rôle et son jeu.

8

J'ai besoin de la vérité des femmes. J'ai besoin des femmes dans leur vérité. Je n'ai pas besoin d'un

mensonge sur une jouissance prétendument sexuelle. Qu'aurait donc une femme à se faire violer pour être une femme ? Et qu'aurait donc un homme à devoir foutre pour être un homme ? Les conventions n'ont pas grand-chose d'une parole de sujet dans un corps. On est tributaire et cela reste de la prénance. Je me suis habitué à me laisser habiter par l'autre. C'est une disponibilité, voire un don de soi dans la présence du prochain. Pure allégeance.

9

Poutine parle d'une grave agression. Il parle de lui-même, non content de sa propre image dans le résultat des courses. À Mittenwald, je parlais d'un sabotage, d'une trahison, aujourd'hui d'un vol du Nom-du-Père. Trou de la jouissance de l'Autre exploité par les graveurs d'œuvres. Dans ce trou, où il n'y a rien de sexuel, pure équation du fondement du Complexe, l'objet se passerait d'une image, mais le retour en fait fantasme.  $i^2 = -1$  est bien proche de  $\$ \diamond a$  ! Voilà qui mérite d'être énoncé. Seulement, si la demande n'est pas prête, je n'énoncerai rien. Je ne peux dire un côté de l'équation si l'autre côté ne veut rien entendre.

10

La fascination de l'autre en soi, effet de parole, est toujours d'un ordre fantasmatique. Il y a pourtant une réponse qui est plus un don qu'une confusion. La séance en serait payée ! Qu'y aurait-il à lâcher d'autre qu'un objet fantasmatique, de l'Autre ? Le moi tout entier y passe, et ce qui reste fait poupée de chiffon offerte en dévotion. Encore faut-il pouvoir s'y mettre. C'est impossible seul ! C'est toujours une obéissance à un ordre venu d'ailleurs. Dans ce cas, on ne se rebiffe pas. On y passe, c'est un don, la séance est payée d'une mort symbolique.

La boîte pour le Cellocto II avance dans les douleurs de l'accouchement. Difficulté de trouver les ferrures, anneaux en D, mousquetons et sangles, et puis, les tissus pour garnir, intérieur et extérieur. Totosoldes m'a proposé une solution, très courte en métrage, un gris matelassé pour extérieur et un vert tilleul en coton pour l'intérieur, carré d'1,5 m, ce qui reste. Ça va être suffisant au cm, avec un peu de chance. Commandé des échantillons de Gore-Tex et satin sur internet. Le paquet vient de Pologne et semble perdu... Je perds patience et vais tenter d'utiliser le matelassé.

15

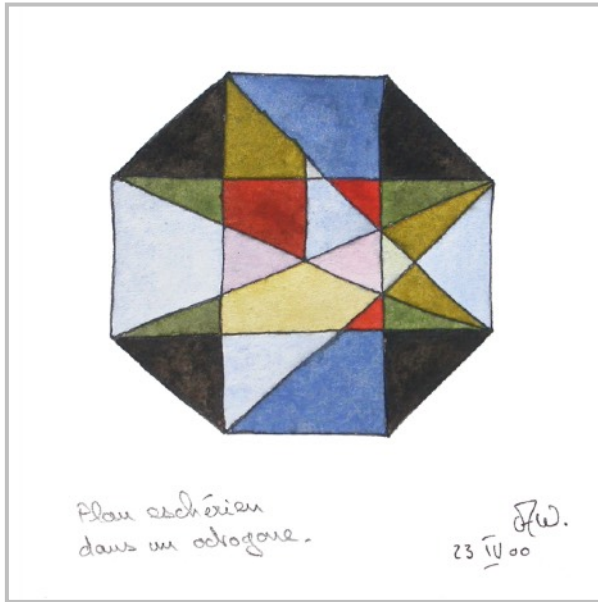
11

La soumission est un art du détachement. À force de me le dire, ils vont finir par le faire. N'y a-t-il pas quelque chose qui est perdu de l'autre côté ? Poutine peut jouer à son œdipe sur la mère Russie, Céline peut noyer le monde dans son œdipe au réel, russes et obsessionnels du rapport sexuel œdipien devront se réveiller de ce noir sommeil militarisé. Déblaiement de bibliothèques au musée Zoologique totalement vidé pour réorganisation. Ce bâtiment, à deux pas de là où habitaient mes parents, contient tous les logiciels du Peuple des Singes et de son encodage qui s'est abattu sur les histoires familiales rapportées ici.

12

Je connais donc par cœur ces affaires d'État et m'étonne encore que l'on me prenne pour un ignorant ! La zoologie peut s'enfêter des histoires de bêtes et un bâtiment comme une boîte peut servir de maman. C'est parti pour une belle imposture et une vie est courte pour se rendre compte que l'on n'a pas les cotes du trou auquel cela nous soumet. Obéir, c'est être objet de la fonction. En dire quoi que ce soit est risquer un signifiant qui peut être pris pour une imposture.





Le silence et la fuite font solutions de faible.  
Se rendre compte commence l'entrée en topologie.

13

La faute cachée du père fait office d'interdit de l'inceste. Voilà qui ne donne pas tous les droits à une jouissance féminine galvaudée en absolutisme

16

de la loi. La conjugaison de cet objet, image de petit  $a$ , ne peut devenir un Mandelbrot totalitaire qu'en cas de forclusion grave et perverse. Quel que soit le trou, vous savez le remplir ou de sperme ou de larmes. Mais le trou, de jouissance de l'Autre, ne vient pas de chez moi, il vient d'ailleurs, imposé par la main mise du transfert. Il faut être résolument analytique pour dégager ce qui maintient dans la soumission sans perdre le droit élémentaire du sujet.

14

Ce qu'il y a de bien avec le symbolique, c'est qu'il n'y a pas besoin de beaucoup de mots. Quand c'est dit, c'est dit. Mais quand ce n'est pas dit, il y a un trou. Il faut être conscient de ce trou, image d'un objet petit  $a$ , car sinon, il nous mène dans la soumission. M. Zuckerberg en a compris quelque chose. Il ne s'est pas gêné ! Cela risque de continuer si les GAFAM se croient tout permis sans qu'on n'en sache rien. Voilà la définition de l'inconscient qui se croit tout permis sans qu'on en sache rien ! Et, pour ne pas se leurrer, l'hyperespace est strictement l'image d'un objet petit  $a$ . Donc, au travail, en le sachant !

15

Pourquoi le trou serait-il la faute ? Il ne s'agit pas d'un orifice, un vagin, un cul, une bouche, voire un regard ou un entendement, il s'agit d'un trou dans le logiciel, un innommable déni du NdP. Alors, de faute, c'était juste ce que je proposais à Céline, aller voir au Prado de Madrid l'Adam et Ève de Dürer. Le vrai trou originel dans sa fabuleuse représentation. Évidemment, mon désir caché était d'en sortir ! J'en ai fait vingt ans de peinture et radicalement perdu Céline. Théorie de l'image d'un objet petit  $a$  prenant place dans la formule du fantasme.  $\$ \diamond i(a)$ . Faute en tant que lubie de la jouissance de l'Autre. À perdre !

16

L'urticaire comme le mal aux dents est un produit de la jouissance de l'Autre. Je me demande jusqu'à quel point cela est vérifiable et si, le temps venant, il faut en casser des planches ! Chaumière, rêvé de Christel Heydemann qui voulait me vendre de nouvelles lunettes, celles que j'ai sont pour un cycliste, disait-elle, mais il faut téléphoner à un avocat pour le modèle. Bizarre impression que tout fout le camp. Les pierres sous les pieds, les fils dans la tête, ce qui me relie à ciel et terre n'est plus. Je suis là pour en mourir.

17

18

Les lois de la forclusion font un barouf du diable. Il faudra prendre des pincettes pour leur dire qu'elles seront prises à leur propre piège. Hier, urticaire de dingue avec hiéroglyphes sous la peau semblant messages codés de sorcière en colère. C'est sans doute pour me dire qu'il fallait retourner le champ de pommes de terre et faire un feu d'enfer des branches élaguées cet hiver... Voilà chose faite avec le tsoin-tsoin des vertus hideuses qui n'existent que dans le deuil que l'on en fait. Il ne fallait pas me dire que la fonction  $a$  perdu un ami. C'est toujours vexant d'être pris pour un ignare qui n'en saurait pas la cause. Et l'aujourd'hui n'a pas de gratte !

19

Quel serait le prix à payer pour la séance si c'est la séance qui fourre ? N'y a-t-il pas justement un vol du Nom-du-Père sur le prix de la séance ? L'ignorer serait en usurper le prix, au même titre qu'un symptôme, un refoulement, un innommable, un mensonge, un travestisme, une entourloupe, un mot d'esprit. La séance n'aurait plus de raison d'être et ne serait plus la séance. De quel terrain s'agit-il si une jouissance de l'Autre prend la place du Nom-du-Père ? En marchant logiquement et à vive allure,

la séance peut fermer le trou que seule la lettre peut combler !

Ça promet ! Mais enfin, n'est-ce le but de l'histoire, que la promesse promette ! On aura tout vu dans le genre d'encodage. Les béatitudes ne sont pas pour les sourds. Je comprends très bien que ce n'est pas moi qui travaille, c'est le transfert qui me donne une position à justifier. Il faut bien que je prenne la place dans un vide qui a été créé pour que je m'y mette. Malheureusement, le sexuel en prend un coup. Il s'agit d'un autre registre pour la simple raison que l'œdipe ne peut être mis au réel, sous peine d'engouffrer le symbolique dans une histoire fantasmatique et gargantuesque à n'en plus finir.

23

Si toute la forclusion est garantie par le  $i(a)$  de la jouissance de l'Autre, quelle place reste-t-il pour le sujet et son rapport à l'objet ? Le communisme s'emparerait de ce dernier pour garantir l'objet de la JA dans la plus drastique des forclusions tyranniques. Crasse de merde de foutaise de putain ! Je ne peux rien faire d'autre de toute ma vie et jusqu'à ma mort, que vous rendre ce que vous proposez en tant qu'absolutisme, la faute cachée du père prenant place de jouissance de

18



l'Autre ! Donc, faire la connerie pour écraser la connerie, sauf qu'à force de le savoir, l'ordonnance ne prend plus et le  $i$  se fait la malle.

25

J'ai, par empathie, fait une boîte pour mettre le Cellocto II. Encore deux jours pour finir les coussins

matelassés. L'horreur n'est-elle pas son propre narcissisme engagé dans une histoire de jouissance de l'Autre ? Voilà l'objet. Je dispenserai donc l'horreur d'apparaître pour m'ennuyer. À faire le *a*, le *i* s'en va. Non pas, il retourne à son source. Il a tous les droits d'ennuyer la fonction pour faire apparaître le symptôme dans son effroi et libérer l'horreur ! La rétention craque ! Le refoulement devient outrancier, superfétatoire.

26

Comment parler de ces conventions toutes établies sur lesquelles tu n'as aucun droit de parole ? Autant vouloir parler de l'hystérie à un(e) hystérique, de justice à un truand, de vérité au roi du mensonge. La convention se propage en tant qu'image d'un objet petit *a*. Plus difficile est de savoir et vouloir sortir du rapport à la dépendance. C'est qu'il faut d'abord en prendre conscience, ce qui met en jeu toute une série d'exercices mis en écho dans les travaux pratiques narrés dans ces lignes. On peut parler de symbolisation, et je ne sais pas si une structure en vaut la peine.

28

Rêvé de boulevards à Paris, où mon frère décédé voulait m'emmener par le sud, alors que je pensais

plus juste par le nord. J'ai fait l'ordre et poli le Cellocto au 1000 et 1200. Il a son aspect lisse velouté et tant pis pour les picots. Essais d'habillage avec le cormier pas facile sur le vernis sombre. J'ai rajouté de la teinte à la couche d'huile posée sur chevilles, touche, sillons, cordier et bouton de pique. Mine de rien, ça rentre. Incompréhensible position du transfert. De la connerie du père, vous en avez fait la loi. Vous en récoltez Poutine et le reste vous prendra à la gorge. Quant à moi, je suis exécutable !

30

À obéir au trou, on est toujours le nabot de la farce. Mais d'où vient cette demande, cette écriture et le fait d'y être soumis ? La force du forclos est une loi et je m'y reconnais dans l'impuissance. La soumission au trou est se donner sous la torture. Faire la guerre à ce niveau, inclus à la jouissance de l'Autre, c'est obéir. Est-ce ce lieu de l'œdipe, où il n'y a pas de jouissance, encore moins féminine, et où tout est rapport à l'Autre, répétition hallucinée de faute cachée du père, cette fois en plein Œdipe ? Je pose la question, car cela me turlupine, et pas seulement pour moi, pour tous les autres.

On se trouve alors devant un giron fabuleux et faramineux de jouissance prise pour compte. Tu sautes ou tu sautes pas ? N'est-ce le lieu où la barre se pose, au réel ou au figuré, finalement au textuel, au symbolique, l'ensemble était vide, encore une image de la mère qui s'efface. Faut-il qu'un ordinateur s'en occupe ? Le corps propre ne sait-il pas mieux qu'aucun autre ordre où il se trouve ?

31

Les deux gouttes de colorant rouge mises dans l'huile d'Argan posée sur les pièces en cormier ont fait virer la couleur au rouge fuchsia salami jurant avec l'orangé du vernis. Panique insupportable. Après deux jours de colère ennuyée, j'ai tout passé au brou de noix, bien frotté, les pores se sont ouverts, repoli au 1000, huilé pur, sans colorant, c'est devenu couleur sombre bois de rose. Impeccable ! En route pour tailler le chevalet.

À mettre le sujet-supposé-savoir, maître incontesté du transfert, au cœur de la jouissance de l'Autre, il y a quelque chose de malsain. Autant mettre un trou au cœur d'un trou, ce qui devient vite l'innommable. En bref, il s'agit bien de l'inconscient, du non-su, Unbewusste, le trou du trou. Il n'y a pas à le remplir, mission impossible,

20

mais à le savoir, le reconnaître, l'accepter, ce qui s'appelle castration symbolique, symboliquement enlevé du trou. Don Quichotte, devant les moulins, se rend compte qu'il n'est pas redevable de la jouissance de l'Autre !

1er juin 2022

C'est bien la séance qui fait le trou, et je suis bien obligé de m'y retourner ! Phishing sur la Sécu égal arnaque sur le Nom-du-Père ! Ça à l'air simpliste comme équation, mais cela couvre cinquante ans d'exploitation dont il faut trouver la cause pour lui faire payer le droit. La pièce à conviction de la connerie de l'Autre peut-elle faire des photocopies à n'en plus finir ? D'autant plus que le corps et la personne de la victime servent d'alibi à l'obnubilation de la victime. On dirait Vladimir Poutine qui veut combattre les Nazis pour être lui-même pire qu'un Nazi.

2

Le trou du trou sert à faire le trou. Il y a là l'image d'un miroir à retourner. Toute image d'au-delà du poinçon sert d'objet à fantasme pour loi de la pulsion. La représentation se place assez mal en terme de libération. Jouissance de l'Autre en tant qu'idéal sert de fascinus pour entravé de la

perversion. N'est-on pas sur cette version du père aux racines d'un œdipe délibérément mis aux réels sur les arcanes de la figure institutionnelle ? Un indétronable roi de Thèbes s'approprie l'image de la fonction du père. Notre-Dame se doit de brûler sa flèche et le reste suit.

Voilà un gros effort de fait pour dire ce qu'il y a sur le trou ! Mais dans ce cas de figure, c'est ou le dire, ou la mort. Il est toujours plus simple de disparaître dans la jouissance féminine. Elle sert à ça, à gommer le signifiant qui ferait garantie du Nom-du-Père. Je ne vise personne, si ce n'est à retourner un trou, comme si c'était le big bang de l'origine de notre histoire existentielle. Il faut le savoir pour le dire, ce qui n'est pas un vain mot. Le mot du dire ferme la loi de la jouissance de l'Autre. Il y a de la mort avant de vivre.

3

Pourquoi dénoncer l'œdipe dans une pièce de théâtre, et tout d'un coup, la pièce de théâtre devient l'obligation ? La loi de la cause fait le trou pour justifier de sa cause, et pourquoi justifier alors la cause puisqu'on fait chanter le trou ? Ça prend, ça met, ça donne l'eau, et encore attendre le silence de Dieu, qui lui nous attend depuis toujours

et pour toujours. Posé l'âme en cinq essais ! Ça a l'air court, mais c'est très long et délicat. Et quand elle tombe, il faut la sortir. Raccourcie une fois d'un millimètre et une fois d'un demi, et puis un miracle, elle se coince, se pousse au petit marteau, se tire à la clé, elle tient, à la bonne distance du pied du chevalet et la plus droite possible.

4

Le chevalet est taillé rigoureux et j'ai pris la route avec un vieux jeu Jargar pour bloquer l'âme. À la Chaumière, je pose un nouvel attache cordier Tailcord avec nœud de pêcheur et un jeu Larsen Soloist tout neuf. Les voisins sont là pour les premiers sons filés. L'émotion aussi, et je sens la fatigue pour toutes sortes de raisons inavouables. Si vous ne prenez pas le signifiant que je vous apporte, je n'ai plus qu'à vous dire zut. Mais c'est un peu bizarre d'avoir toujours à aller au cœur de la connerie pour avouer l'inavouable. C'est un effet de gare, un effet de mort, passage obligé des ultimatums.

5

Si je fais le singe dans le peuple des Singes, c'est pour en sortir. J'ai intérêt à l'obéissance la plus

aveugle ! J'ai à vous obéir comme un mort. C'est le statut du sacrifié pour une cause commune. Je laisse les intentions aux caprices du publicain. Je donne ma vie dans l'image que l'on m'impose. Ça n'a rien d'une prophétie et conduit le destin au tombeau de la parole. Il en faut pour que tout soit



consommé. Qu'il ne reste rien des prétentions de l'homme et de sa solitude. Le passage est fait de son absence. Il restera un trou, celui pour le dire.

6

Il faut quitter le trou car il n'y a aucun moyen de passer au-dessus. N'est-ce pas vraiment le sexe de la mère, affublé de son interdit de l'inceste ? À tant maudire l'obligation de l'exil, ce hors-champ se révèle passage inéluctable vers la structure du genre  $i^2 = -1$ . On va encore prouver le Complexe par raison de survie. Mais la force est limitée. On ne peut pas retourner le champ de la faute cachée du père tout le temps. Et en plus y donner sa vie et sa constitution psychique. Elle tient sur le retour, et ce retour fait signifiant, comme le NdP qui est un retour du miroir au sein du Stade.

Je ne peux pas tout à fait savoir, comme quoi il manque la part du sujet-supposé-savoir. Transfert à tous les coups vers un nirvana qui peut assumer la réponse comme l'entourloupe ou le retour drastique au ça des pénates. Pas pour autant qu'on y soit confondu même si l'intention y demeure. C'est la sortie qui fait signifiant ! Encore que cette non-confusion aux métaphores de la mère mérite le legs du champ artistique. Objet, donc, objet perdu,

même si c'est de son propre corps qu'il s'agit. État du logiciel qui a soumis le père autant qu'il nous soumet pour en faire perversion !

Ça n'est pas nécessairement la connerie du père qui fait écriture. Si le père fait le con, ça fait graffiti, tout au plus. Un machin pour boucher le trou, ça n'est pas Guerre et Paix qui dénonce et parodie le trou. De là à se voir obligé de suivre une écriture caduque qui fait loi de par le fait qu'elle existe d'être prise dans l'œdipe paternel, il n'y a qu'un pas pour rejoindre les obsessionnels de la faute cachée du père ! Tout l'art est de faire un pas de côté, et penser aux oubliettes les souvenirs de la torture !

7

La question du sujet, c'est, tu coules un sous-marin et tu lui demandes, alors tu t'en sors ? Le Complexe d'Œdipe est une chance de pouvoir sortir de la faute cachée du père et de la jouissance de l'Autre, alors qu'il est pris, en tant que représentation hallucinatoire pour une garantie de la répétition de la faute du père et de la JA. Qu'est-ce qui peut remettre un soupçon de conscience sur un trou communautaire faisant convention psychique et civique ? L'acte sexuel fait figure de cette

convention sous-marine. Mais il y a un corps propre.

8

Je n'ai pas d'autre solution que de pleurer sur ce trou de la faute cachée du père. N'en déplaise aux maîtres chanteurs des cahiers, des classeurs de toutes sortes de jouissances, affublés au père pour une convention collective de permissivité œdipienne dont le deuil de l'objet me force au détachement. Ma question est, pourquoi être pris dans le jeu de ce serpent sans parole ? Et la disparition des objets de ce foutre demande reconnaissance du père symbolique, mort, dont moi aussi je pourrai me barrer et disparaître.

Les pontes de la Russie, aux prises avec l'image de la mère, violée par l'occident, n'est-elle pas la réponse en miroir d'une position œdipienne passée au réel dans les permissivités démocratiques ? On impose les fichiers du père comme des filles violées dans un Œdipe passé à l'acte ! Autant se payer l'image de la mère dans l'empire russe, ou légaliser les jouissances de l'Autre en tant qu'absolutisme. Autant mettre la Légion d'honneur aux singes du musée zoologique !



9

Le père symbolique n'est-il pas celui qui a disparu dans l'acte ? Il y en a un qui me déclare qu'il ne peut pas me mettre dans la connerie du père ! Et ça l'embête bien. C'est à se demander ce qu'il faisait à Mittenwald en m'envoyant sur le trou de sa virtuelle ! La preuve d'un Bourbaki crapuleux est dans l'histoire. M'emmener loin prend le sens du quitte. Je n'ai rien inventé. Tout au plus, pris dans une règle de trois, j'en fais l'objet. Piètre constatation puisqu'il s'agit d'un deuil et que l'entourloupe se dénonce par elle-même.

Alors, plutôt qu'aller se foutre dans une rivière polluée, peut-on endiguer les déchets plastiques que l'on nous assène sur la tronche ? Les rombières de la bourgeoisie ont-elles à se mettre sur des petites hystériques pour justifier l'exploitation et la connerie de ce que l'on peut appeler l'image de l'objet des jouissances de l'Autre ? Nommer le signifiant n'est-il pas le détachement d'un objet ? *C'est moi, mais ce n'est que mon image*. Le retour du miroir fait Nom-du-Père. De plus, la nomination introduit la difficile notion de castration. Il n'y aurait pas de femme, et pas plus d'homme, sans la perte d'un objet, fût-il à l'Autre.

24



Il s'agit bel et bien de laisser le trou où il est, et c'est ce qu'il y a de plus difficile à faire. On ne peut pas prouver à chaque fois la bienséance du cadeau d'une merde à maman ! L'inflation est d'ailleurs la revendication du trou pour le trou. La castration au réel fait monter les prix ! Il faut bien en crever pour

sortir de la dépendance à l'élément forclusif. Tout cela fait figure de barre sur le grand Autre et sur le sujet. Il n'y a pas de dispense à la structure, et la Mort du Seigneur est proclamée. Il reviendra comme petit autre nous toucher le manteau pour traverser.

11

Je suis un agrégat harmonique incapable de justifier la connerie du père. Cela donne une position transférentielle particulière, puisqu'il y a un sens interdit. Il faudra inventer la musique atonale, car il n'est pas question d'utiliser le vieux repère comme pierre de touche d'une architecture révoltée. L'invention est compatissante. Elle fait avec sans mettre les pieds dans le plat. C'est une demande interne, un trou de mort à prendre sur soi. Pourquoi tant réfléchir à une demande qui est déjà une mort, une disparition, une castration d'un objet qui ne peut qu'être celui de l'Autre ?

L'interdit de l'inceste est un modèle créatif. Beethoven ne pouvait pas faire comme Bach, ni Debussy du Frantz List. Il fallait inventer, quitte à se perdre, mais convaincre par autre chose. Le pas encore entendu fait signifiant par-dessus la répétition. Qu'y aurait-il à gagner à se refiler

l'autorisation de répéter inlassablement les arcanes de la représentation, et notoirement celles de l'œdipe au réel ? Tuer le père dans l'acte, foutre la mère dans l'acte, sont des réflexes de singe au Pays des Singes, ou de mafieux tentant vainement de faire exister la Mafia !

On ne peut pas assumer le beurre, l'argent du beurre et encore toute la vaisselle de la crémère. C'est pourquoi si faute cachée du père il y a, cela restera dans l'intouchable, et il n'y aura pas d'autre solution que de se retourner. Cela demanderait un travestissement consenti, question d'inverser l'identité de jouissance qui traîne dans les parages. Belle expérience de la jouissance féminine, s'il en est de l'affirmation de son objet. Manque de bol, le perdu gagne toujours, et c'est l'occasion de se retrouver sur ses pieds !

Je ne peux pas faire plus que ça : retourner cette représentation que l'on m'envoie de toutes pièces. Et si Zarastro peut être reconnu en tant que symbole valable, la sortie des limbes peut être annoncée. Et tant pis pour les larmes si elles restent au fond du tombeau ! Le tableau est une sortie. Autant vous annoncer que la crétinisation du monde par exploitation du Chat crevé est une perversion du

nouage borroméen sur jouissance de l'Autre. Dans tous les cas de figure psychique, il s'agit de ce pointage mis en lumière par nombre de prophètes penchés sur la sortie du symptôme.

12

Rêvé de trois fenêtres, 30 cm de haut, 50 de large, juste de quoi passer le canon, on venait d'y ajouter un double vitrage, je commentais l'isolation et m'éloignais, ça devient impossible de passer le canon dans les fenêtres du père, et pourquoi m'y sentirai-je forcé ? C'est plutôt encore l'occasion d'un deuil, deuil de position, de système, si encore on entrevoit autre chose à concevoir, au-delà du deuil. J'y suis, le rendu ! Rendre à la fonction du père ce que le père de la fonction s' imagine de moi. Et s'il me prend pour un con, lui faire bouffer tout ce qu'il produit !

13

J'ai du souvenir, je peux réaliser le décompte. Se faire imposer un trou laisse la trace d'un néant. Bien immanquablement et naïvement, on ira remplir ce néant en s'offrant comme otage. Il faut des années pour mettre des mots sur cette obéissance et la reléguer au superfétatoire. Et encore, dans l'ascèse qui en résulte n'a-t-on pas

corrigé la page. C'est une sorte de pitié, devant le symptôme que l'on s'attribuerait volontiers pour ne pas décevoir l'idéal qui de tout temps a nimbé l'Autre, puissance patriarcale, maître des fonctions pulsionnelles.

14

Tout le temps se mettre en colère avec les victimes du père n'est pas une solution, surtout que la guerre du Donbass ressemble à une vexation sur l'ordre des pérennités de la castration. Imagine-t-on la guerre comme une vexation féminine ou comme une impossibilité de reconnaissance du féminin ? D'où cela provient-il ? De l'objet même qui se rend compte de sa pérennité, ou de son image qui joue des correspondances ? Les gens sont méchants parce que les systèmes sont méchants, et il n'y a pas d'autre système que la forclusion. C'est moi, mais ce n'est que mon image.

15

Le père est mort, même au sein de la République, et ça permet de faire des enfants. Tout relent des anthropophages se solde de la sentence de faute cachée du père au sein du Complexe d'Œdipe. Ça réduit les positions topologiques, fantasmatiques, voire politiques et culturelles à leur plus simple

élément : un objet imaginaire en passe d'être abandonné. L'i(a) veut faire sa preuve dans les ruines du Donbass, et ce n'est pas les fenêtres qui manquent pour en faire la page. Qu'aurait l'effigie à rendre à ses filles pour que le deuil soit réalisé en bonne et due forme, et au juste endroit ?

16

Il y a bien le fantasme,  $\mathcal{S} \diamond a$ . Quand l'objet devient la Demande,  $\mathcal{S} \diamond D$ , n'est-ce la mise en sacrifice ? Il serait juste de voir les bords de la Demande en tant que pulsion de mort. Qu'elle est la différence entre interpréter une Suite de Bach et passer à la casserole ? L'objet à lâcher est le même, ce qui veut dire que le rapport à la castration est engagé. Il fait Demande. L'urticaire attaque sur la fesse droite. Le front est sensible. Le picotement dans les doigts de la main gauche ressemble à l'installation d'une machine à trilles.

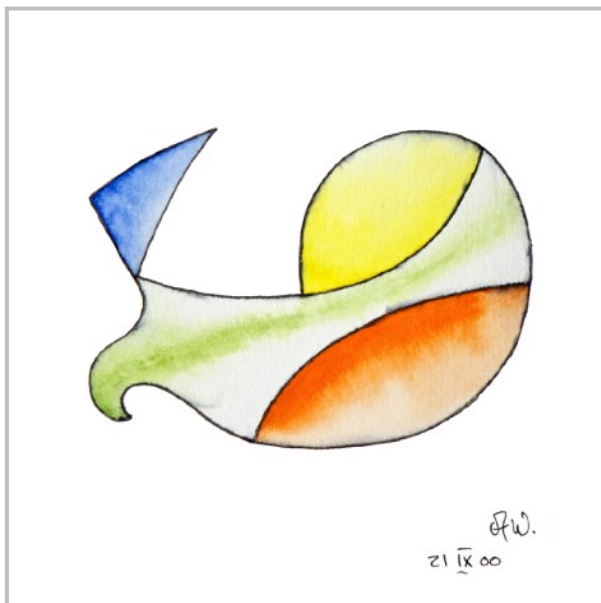
L'argent, en tant que jouissance de la mère, ça donne son sens à la Demande et à sa matrice. On comprend l'importance d'envoyer Céline se faire sauter à Mittenwald, tout comme les bombes sur le Donbass. Je ne capte absolument pas pourquoi il s'agirait de 'faute cachée du père', à moins que ce ne soit les actes d'un œdipe bien

caché ! On peut se mettre en cause, en tant que victime terrorisée soumise aux ordres de la Demande, à moins de s'en prendre à la matrice. Voilà qui demande la nomination d'un imaginaire qui n'est pas à nous, qui nous dépasse et qui englobe.

Fantasme ou Demande, il s'agit de reconnaître l'autre à travers soi. C'est un système auquel on ne s'attend pas, qui est toujours neuf sur l'encodage. On ne l'a pas cherché, il est venu prendre la place laissée vacante sur l'immensité du transfert. Le supposé-savoir nous prend au mot, en plein dans l'intention. Et tant pis pour l'image qui suggère bandelettes de Lazare. Ça fait penser à l'image de la mère, enfin, de la matrice qui tient ce monde, des milliers d'euros ! Elle a tout pour servir de Jocaste.

17

Les  $i(a)$  seraient-ils dépassés, qu'encre faut-il entendre ce que vous voulez. Il y aurait là une volonté de reconnaissance au-delà de l'image de l'objet de la jouissance de l'Autre. La présence de l'intégrité de la personne se passe du Carnaval des Animaux. C'est plutôt dans une certaine opposition. Sans vraiment savoir de quoi il s'agit, on est gardé



au secret. Ça permet de mûrir les mystères, autant de la parole que de l'existence. On empiétera pas sur le non-dit, on va laisser la place, que cela se voit ! La nécessité remplira la vacance.

Il y a une carte qui manque, et cette carte, c'est moi. Et pour gérer le trou du manque, il faut bien

que je fasse le trou. Voilà l'équation posée sur la table. Remarquez qu'il n'y a personne. C'est un jeu interne. On peut ne pas arrêter de faire la preuve de la connerie de l'Autre. À tous les coups, on s'y prend les pieds, et il faut encore quitter la grotte du Cyclope. Bien sûr, on vous accusera d'avoir fait la Taratata, de n'être pas aux normes, de friser l'impossible. La vie demande une patience inouïe pour arriver à dire presque rien !

18

Pourquoi avoir tant besoin de soi qui n'est qu'un objet petit *a* ? Et toute intention reste une prière. C'est l'occasion d'un positionnement tout à fait personnel, un don de soi qui n'est qu'objet, on dirait le prix de la séance. Il y a comme un coquillage qui permet le retournement. Ça ne dépend pas seulement du cul du maître mais de la disposition des pétales ! Voilà ce qu'il faut nommer dans le trou topologique du Nom-du-Père. Ça n'est pas tellement vaginal, ni l'œil de Dieu ! Le prix de la séance reste un objet extraordinairement personnel. Unique au soi.

Faire sauter la fille pour justifier la gloire du père n'est pas et ne sera jamais la bonne solution. J'aurai dû me réjouir de ce qui a été mis sur le père.

Pourquoi n'en a-t-il pas été ainsi ? Est-ce ce dont on ne peut pas parler, pris au piège de la scène primitive, des interdits de l'inceste et de l'œdipe dans sa représentation qui annule la contradiction du Complexe ? Qu'est-ce que fait la Demande à imposer un père symbolique ? On en est encore aux piaules de Mittenwald où l'absence de l'amour servait à ouvrir le trou de la jouissance de l'Autre !

19

Si vous arrivez à dire que je suis conscient de choses inédites, c'est que vous savez l'entendre et je vous en félicite. Bravo de pouvoir reconnaître ce lieu où il n'y a pas de Tétraèdre mais un vide, un manque, une frustration du discours de 6°36'11". Rien n'est mis là pour soutenir l'absence de Tétraèdre et de tout énoncé discursif précédent. Il n'y a pas même de jouissance de l'Autre. Tout le reste est déjà dit ! Verbiage insensé de 96 Tétraèdres qui n'ont d'autre sens que de fermer la boucle !

Alors, à force d'être pris pour un poireau dans une casserole, doit-on rester un alibi de la connerie du père ? Ça ferait plaisir aux revendicateurs de l'œdipe au réel, pouvoir foutre à n'en plus finir, et faire de la faute cachée du père, la loi !

29

Voilà ce que j'appelle le signifiant, qui est un mot sur un trou. Il va falloir produire un effet de sens. *Plus jamais comme Adam* est un écho à l'encodage de la jouissance de l'Autre. Ce n'est pas une raison pour rester dans l'innommable.

Difficulté d'en venir à la matérialité de l'objet de l'Autre. Ou bien, on s'y prend les pieds, avec passage obligé sur les forclusions officielles de l'image, ou bien l'encodage se retourne, avec le filet à papillon qui prendra l'encodeur à son propre piège. Les plaintes de la pervertisation du père sonneront leur propre tocsin. Les mystères de la mort sont tellement loin qu'on a élu domicile dedans, en plein cœur. C'est l'ubiquité de l'amour qui de personne à personne fait donnant-donnant.

Strasbourg, 20 juin 2022



A N T O I N E W A L T E R  
w w w . d e l c a f l o r . n e t

19 LE SOMMEIL DE MAXIME  
82 P o è m e d e s s i n é

19 UN POÈME SUR L'HIVER  
87 H a ĩ k u s

19 HISTOIRE DU CARRÉ  
92 Élaboration de l'Hippocube

19 HUIT NAVIRES PORTANT CHACUN TRÉSOR  
93 Octogone & Hypercube

19 ODES À LA LUMIÈRE  
95 P o è m e s

19 LETTRE À UNE INCONNUE  
95 É s s a n s i

20 LA NYMPHE DU CARTON À CHAUSSURES  
01 R é c i t

20 T E T T I G O N I A  
03 R a p p o r t d ' e x p o

20 TREIZE PORTES BLANCHES  
04 T e x t e

20 PETITE HISTOIRE ATOMIQUE & COSMIQUE  
07 C h r o n o l o g i e

20 POÈME POUR TA LANTERNE  
10 R e t o u r d e F l o r e n c e

20 R E G A R D S  
13 Photos - Cathé de Strasbg



A N T O I N E W A L T E R  
w w w . d e l c a f l o r . n e t

C o n f e s s i o n

I C H A T C R E V É  
2 0 II A D D E N D U M  
III V A S E  
1 5 IV P A P I E R P R O P R E  
V C O N T R E P O I N T  
VI C H A M B R E S  
VII H O R I Z O N

E x e r c i c e s

I S T Y L E  
2 0 II T R O U  
III C O N T I N U U M  
1 6 IV M O U C H E  
V F O R É T  
VI C L O Î T R E  
VII C L Ô T U R E

C o n v e r s i o n

I F L E U V E  
2 0 II M O N T S  
III D É S E R T  
1 7 IV C A M P A G N E  
V V I L L E  
VI C A R T E  
VII C O D E

V a c a n c e

I I C I  
2 0 II L À  
III E T  
1 8 IV O U  
V O R I  
VI N I  
VII C A R



A N T O I N E W A L T E R  
w w w . d e l c a f l o r . n e t

E x p é r i e n c e

	I	U				N
2 0	II	D	E	U		X
	III	T	R	O	I	S
1 9	IV	Q	U	A	T	R
	V	C	I		N	Q
	VI	S		I		X
	VII	S	E	P		T

S t r u c t u r e

	I	M	I	R	O	I	R
2 0	II	R	U	B	A		N
	III	C	D	I	P		E
2 0	IV	A	U	T	R		E
	V	S	U	J	E		T
	VI	P	È		R		E
	VII	C	H	O	S		E

S y m p t ô m e

	I	P	S	Y	C	H	O	S	E
2 0	II	P	E	R	V	E	R	S	I
	III	N	É	V	R	O	S	E	
2 1	IV	L	A	M	E	N	T	A	T
	V	P	R	O	V	E	R	B	E
	VI	P	S	A	U	M	E		
	VII	J	O	U	I	S	S	A	N
									C
									E

É l é m e n t s

	I	P	I	E	R	R	E
2 0	II	E		A			U
	III	A		I			R
2 2	IV	F		E			U
	V	T	E	R	R		E
	VI	V	E	R	R		E
	VII	E	T	H	E		R



N° : 51

' EAU '  
ÉLÉMENTS II

ÉDITION NUMÉRIQUE

DELCAFLORÉDITION

© AW VI 2022